

Type de réunion

Réunion d'école publique

05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Préambules :

1°) L'école doit être adaptée à la société. Auparavant, il faut définir l'objectif de cette adaptation : veut-on former en fonction de besoins économiques ou veut-on former des citoyens ? Est-il possible d'aller dans ces deux directions à la fois ?

Choix de politique = choix d'école .

2°) L'importance qu'une politique accorde à l'éducation se traduit par la quantité de moyens apportés à l'école.

3°) « Que fait l'école ? » On charge l'école de demandes sociales de plus en plus nombreuses et diverses. Comment pourra-t-elle y répondre ? N'est-elle pas le bouc émissaire d'une société en crise ?

DEFINIR UN SOCLE COMMUN :

1°) Il s'agit de définir les compétences de bases minimales à acquérir par tous.

2°) D'abord savoir parler, lire, écrire compter ; après on peut envisager autre chose.

- Parler et écouter, savoir jouer des niveaux de langage.

- Lire toutes sortes de documents, les déchiffrer et les comprendre mais aussi apprendre à aimer lire.

3°) Autres contenus

- Une langue vivante en primaire. Ce choix a déjà été fait par les Instructions Officielles.

- L'éducation au civisme (vivre ensemble).

- La méthodologie (apprendre à apprendre).

- Culture de l'image.

- Se situer dans l'espace et le temps (histoire et géographie)

- Développer l'esprit scientifique.

- EPS, activités plastiques et musicales : avis divergents.

- Code de la route : avis divergents.

OU EST LE PROBLEME ?

Les propositions ci-dessus sont déjà contenues dans les Instructions Officielles. L'école primaire pose-t-elle question réellement ? N'est-ce pas plutôt les 10 ou 15% d'élèves en grande difficulté qui sont le coeur du problème à résoudre ?

DES DIFFICULTES

Pourquoi est-il difficile de laisser en GS maternelle un enfant pas assez mûr pour entrer en CP ?

Que faire quand un enfant de CM2 est en grande difficulté à l'entrée en 6ème ?

Pourquoi n'est-il pas possible de redoubler plus d'une fois par cycle ?

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

L'école est un élément de la société.

Le débat sur l'école ne devrait-il pas être un débat sur la société ? Violences et incivilités ne sont pas tolérables à l'école.

L'image de l'enfant dans la publicité est celle d'un enfant impertinent, fraudeur, agressif. Ce sont ces valeurs négatives qui prévalent sur les médias. Les émissions favorites des enfants sur les chaînes de télévision flattent leurs mauvais instincts, langage vulgaire, agressivité verbale, conflits, manque de respect. L'école est alors le seul lieu où l'enfant entend de la part des enseignants, un discours qui prône des valeurs. Par là, elle se trouve en déphasage.

On demande à l'école d'être plus vertueuse que la société.

L'état crée des lois. L'école est un lieu où la loi doit s'appliquer. Le règlement ne doit pas remplacer la loi de la république. L'école doit s'interroger pour savoir si son rôle est de légiférer et sanctionner.

Elle doit être avant tout un lieu de prévention, où une cohérence est de mise. Que faut-il mettre en place pour une vraie prévention.

Il faut s'attaquer aux causes de la violence, les incivilités ne sont que les symptômes du malaise de la société.

Le rôle de l'enseignant :

Il enseigne, il doit être éducateur, assistant social souvent, et de plus en plus il doit gérer des conflits qui débordent du strict cadre scolaire, dans le simple but de mettre l'enfant en condition de faire son métier d'élève. On note un net retrait par rapport à la fonction première de l'enseignant qui est d'enseigner, pour une nette augmentation du temps consacré à tenter de gérer seul des problèmes sociaux.

Ce n'est pas enseigner qui pose problème, mais tous les conflits et autres soucis parasites qu'il faut prendre en compte.

Le rôle des parents dans l'école.

Il arrive que des parents entrent en classe pour invectiver l'enseignant devant ses élèves. Des limites doivent être définies. L'école ne peut pas fermer ses portes aux parents, elle fait partie de la vie de l'enfant, et à ce titre, elle fait partie de la vie de la famille. On note un manque de respect.

L'enseignant fait son métier d'enseignant.

Les parents font leur métier de parent.

Relations entre parents et enseignants :

Dans une communication maîtrisée, dans un dialogue vrai sans jugement et sans conseils infantilisants, l'enseignant doit prêter une oreille attentive, développer une vraie capacité à écouter.

Les parents qui remettent en question les pratiques des enseignants sont face à des professionnels. Il ne s'agit pas pour un enseignant d'avoir à justifier tel ou tel choix pédagogique : c'est une question de confiance.

On demande des médiateurs. On demande de la formation en communication. On demande un lieu de conseil, pour aider l'enseignant dans sa tâche auprès des familles, quand un problème d'incivilité se pose avec un élève. On a besoin de psychologue pour que la prévention s'exerce, et ceci, dès le cycle 1 en maternelle.

L'enseignant face à ses élèves :

On repère dans une classe deux ou trois élèves perturbateurs, agités, peu scolaires et susceptibles de réactions violentes. Il y a dans chaque classe une violence latente qui couve chez tous les élèves, elle est susceptible de poindre très vite en réponse à des situations qui ne devraient pas provoquer ce genre de réaction verbale ou physique.

Ce n'est pas uniquement l'enfant de milieu défavorisé qui se livre à des débordements violents ; les élèves décrocheurs viennent aussi de milieux favorisés.

Un dialogue avec l'élève est nécessaire.

Il existe des dispositifs pour intervenir, mais leur nombre est insuffisant puisqu'on ne peut pas avoir une aide très rapide. Un psychologue doit être disponible pour l'élève et aussi pour l'enseignant qui a besoin d'éclairage afin d'adapter sa réponse.

Les valeurs de l'école sont les valeurs de la société :

Il convient de définir des valeurs partagées par la nation entière et qui seront expliquées en classe et feront l'objet d'une application stricte.

Il n'est pas utile de renforcer les pouvoirs de l'école quand les parents sont en déficit d'autorité.

On obéit à un système national, européen, mondial, à toutes ces règles qui visent à davantage de « collectif », pourtant on est de plus en plus individualiste.

Les parents ont envie que l'école continue à éduquer les enfants. Les règles collectives sont bonnes pour tous, mais chacun les adapte pour soi, voire les transgresse.

Les règlements sont érigés, pour permettre une sanction lors de l'infraction. La loi et le système pénal doivent être actifs dans le cadre scolaire. Peut-on soigner une société en malaise à coup de sanctions ?

L'enjeu n'est pas de réfléchir aux sanctions. Les règlements vivent du manque de valeurs partagées par la société. Les familles qui participent à la vie de l'école et qui se retrouvent lors des réunions sont celles qui partagent déjà des valeurs quant à l'éducation. Ces valeurs sont-elles partagées par les familles qui se tiennent à l'écart de la vie de l'école ?

Définir ensemble les valeurs de l'école :

Lors de la réunion de rentrée conduite en classe par chaque enseignant, il doit être possible de faire passer le message quant au comportement « normal » de l'élève, quant aux exigences des apprentissages, au rôle de chacun – élève, enseignant, parent – pour rappeler toutes les valeurs qui sont les bases des relations dans notre société. Peut-on avoir une harmonisation nationale, pour le rappel de ces valeurs, afin que toutes les classes tiennent le même discours et adoptent les mêmes règles, il importe qu'une cohérence et une continuité soient instaurées.

Laissons aux parents la possibilité du dialogue avec l'enseignant, ce dialogue existe beaucoup en maternelle, pratiquement plus en primaire où l'accès à l'intérieur des bâtiments n'est pas de mise.

Les enseignants redoutent les échanges avec des parents, ils ne savent pas comment gérer ces entretiens quand un élève a des problèmes. Une formation dans le cursus de l'enseignant pourrait rendre ce dernier plus apte à ces échanges.

Ce déficit de dialogue s'oppose à la réussite des objectifs communs aux parents, aux enseignants et aux élèves : l'épanouissement de l'enfant et l'acquisition de savoirs.

Des aménagements pour améliorer les relations parents – enseignants :

Le travail en équipe élargi aux personnels sociaux et intra éducation nationale, permet d'ouvrir le dialogue

Les dispositifs qui existent doivent répondre présent très vite, au moment où c'est nécessaire.

Il faut éviter de rejeter la responsabilité de la situation dans l'autre camp, mais ouvrir un dialogue pour chercher ensemble des stratégies, dans le respect de chacun.

Donner aux personnes comme les enseignants une formation en communication.

Chercher à résoudre les problèmes sociaux, pour éviter la montée de la violence, dans la société d'abord, et par suite dans l'école.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Au niveau du socle commun de connaissances, la priorité est donnée au « PARLER, LIRE, ECRIRE, COMPTER » .

2 Pour que l'école soit un lieu paisible, il conviendrait de prévoir de la formation en communication pour les enseignants, et l'intervention de personnes autres pour tenir le rôle de médiateurs.

3 Il conviendrait de définir une « normalité » du comportement au niveau de l'Education Nationale pour rendre lisibles les comportements attendus à l'école.